

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Paikçe, Impasse Olivo - 761. 41892
REDICTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şiki - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le retour d'Ankara d'Atatürk Le IIe Congrès de l'Histoire turque S'ouvre aujourd'hui à Dolmabahçe

Après avoir honoré de sa haute présence la réunion extraordinaire tenue à G. A. N. pour la ratification des arrangements de Nyon, le grand Ataturk, accompagné du président du Conseil, du ministre de l'Intérieur, du ministre de l'Instruction publique et de plusieurs autres personnalités qui composent sa suite habituelle est rentré en notre ville hier à 12 h. 20, par le train présidentiel de l'Etat a été salué à la gare par le vali d'Istanbul, M. Muhittin Ustündağ, et à la Haydarpaşa par Mme Makrakou, et par les autorités de notre ville.
Le chef de l'Etat a été vivement accueilli par la foule qui emplissait les trottoirs de la gare.
Le président du Conseil a accompagné de Dolmabahçe et il est rentré en motor-boat à Heybeliada.
Les autres membres du cabinet et les autres membres du Congrès de l'Histoire turque sont arrivés ce matin pour assister à la séance d'ouverture du Congrès de l'Histoire turque.
Le Congrès de l'histoire turque s'ouvrira aujourd'hui à 15 heures au Palais de Dolmabahçe, sous la présidence de M. Hakkı Cembel. Puis l'Assemblée élira son président, des secrétaires et des secrétaires adjoints.
Le nouveau président du Congrès prononcera un discours après lequel il procédera à l'élection des membres du bureau.
L'Assemblée entendra ensuite un discours du secrétaire général de la langue turque, M. Necmi Dilmen; M. Muzaffer Uzunel parlera au nom de la Faculté d'Histoire. On attend avec un vif intérêt les grandes manœuvres d'automne.

Les grandes manœuvres d'automne

Le correspondant du « Tan » à Izmir a écrit dans son journal que les grandes manœuvres de l'armée turque ont commencé à la zone Aydin. On s'attachera à cette occasion à l'épreuve tout l'appareil de mobilisation et à faire affluer dans le plus bref délai possible aux points de concentration les forces aux armes. Ces opérations ont lieu sous le plus grand secret et aux fins de l'observation et aux fins de l'aviation ennemie. Dans les manœuvres en question se déroulent tous les moyens de transport officiels et privés disponibles.

Les ailes turques

Le second des avions commandés à la direction des services postaux est arrivé hier à Istanbul. Il est piloté par le célèbre aviateur anglais capitaine Neville Stack. L'avion est un avion « De Havilland » type « Air Liner Type 86 », destiné à la ligne Istanbul-Ankara.

À la Bourse d'Istanbul

La Bourse est relativement calme aujourd'hui. Le cours de la Livre sterling a donné le cours de 125,10.

La floriculture

On a entrepris des études de ventes de fleurs en notre ville. D'après les renseignements obtenus, à Istanbul on cultive 1.200.000 oeillets, plus de 1.000.000 roses, tulipes, jacinthes, et autres fleurs. La valeur de celles-ci est entre 80 à 100.000 Lira de fleurs en Anatolie.

Après avoir honoré de sa haute présence la réunion extraordinaire tenue à G. A. N. pour la ratification des arrangements de Nyon, le grand Ataturk, accompagné du président du Conseil, du ministre de l'Intérieur, du ministre de l'Instruction publique et de plusieurs autres personnalités qui composent sa suite habituelle est rentré en notre ville hier à 12 h. 20, par le train présidentiel de l'Etat a été salué à la gare par le vali d'Istanbul, M. Muhittin Ustündağ, et à la Haydarpaşa par Mme Makrakou, et par les autorités de notre ville.
Le chef de l'Etat a été vivement accueilli par la foule qui emplissait les trottoirs de la gare.
Le président du Conseil a accompagné de Dolmabahçe et il est rentré en motor-boat à Heybeliada.
Les autres membres du cabinet et les autres membres du Congrès de l'Histoire turque sont arrivés ce matin pour assister à la séance d'ouverture du Congrès de l'Histoire turque.
Le Congrès de l'histoire turque s'ouvrira aujourd'hui à 15 heures au Palais de Dolmabahçe, sous la présidence de M. Hakkı Cembel. Puis l'Assemblée élira son président, des secrétaires et des secrétaires adjoints.
Le nouveau président du Congrès prononcera un discours après lequel il procédera à l'élection des membres du bureau.
L'Assemblée entendra ensuite un discours du secrétaire général de la langue turque, M. Necmi Dilmen; M. Muzaffer Uzunel parlera au nom de la Faculté d'Histoire. On attend avec un vif intérêt les grandes manœuvres d'automne.

Après avoir honoré de sa haute présence la réunion extraordinaire tenue à G. A. N. pour la ratification des arrangements de Nyon, le grand Ataturk, accompagné du président du Conseil, du ministre de l'Intérieur, du ministre de l'Instruction publique et de plusieurs autres personnalités qui composent sa suite habituelle est rentré en notre ville hier à 12 h. 20, par le train présidentiel de l'Etat a été salué à la gare par le vali d'Istanbul, M. Muhittin Ustündağ, et à la Haydarpaşa par Mme Makrakou, et par les autorités de notre ville.
Le chef de l'Etat a été vivement accueilli par la foule qui emplissait les trottoirs de la gare.
Le président du Conseil a accompagné de Dolmabahçe et il est rentré en motor-boat à Heybeliada.
Les autres membres du cabinet et les autres membres du Congrès de l'Histoire turque sont arrivés ce matin pour assister à la séance d'ouverture du Congrès de l'Histoire turque.
Le Congrès de l'histoire turque s'ouvrira aujourd'hui à 15 heures au Palais de Dolmabahçe, sous la présidence de M. Hakkı Cembel. Puis l'Assemblée élira son président, des secrétaires et des secrétaires adjoints.
Le nouveau président du Congrès prononcera un discours après lequel il procédera à l'élection des membres du bureau.
L'Assemblée entendra ensuite un discours du secrétaire général de la langue turque, M. Necmi Dilmen; M. Muzaffer Uzunel parlera au nom de la Faculté d'Histoire. On attend avec un vif intérêt les grandes manœuvres d'automne.

Après avoir honoré de sa haute présence la réunion extraordinaire tenue à G. A. N. pour la ratification des arrangements de Nyon, le grand Ataturk, accompagné du président du Conseil, du ministre de l'Intérieur, du ministre de l'Instruction publique et de plusieurs autres personnalités qui composent sa suite habituelle est rentré en notre ville hier à 12 h. 20, par le train présidentiel de l'Etat a été salué à la gare par le vali d'Istanbul, M. Muhittin Ustündağ, et à la Haydarpaşa par Mme Makrakou, et par les autorités de notre ville.
Le chef de l'Etat a été vivement accueilli par la foule qui emplissait les trottoirs de la gare.
Le président du Conseil a accompagné de Dolmabahçe et il est rentré en motor-boat à Heybeliada.
Les autres membres du cabinet et les autres membres du Congrès de l'Histoire turque sont arrivés ce matin pour assister à la séance d'ouverture du Congrès de l'Histoire turque.
Le Congrès de l'histoire turque s'ouvrira aujourd'hui à 15 heures au Palais de Dolmabahçe, sous la présidence de M. Hakkı Cembel. Puis l'Assemblée élira son président, des secrétaires et des secrétaires adjoints.
Le nouveau président du Congrès prononcera un discours après lequel il procédera à l'élection des membres du bureau.
L'Assemblée entendra ensuite un discours du secrétaire général de la langue turque, M. Necmi Dilmen; M. Muzaffer Uzunel parlera au nom de la Faculté d'Histoire. On attend avec un vif intérêt les grandes manœuvres d'automne.

Une excellente initiative

Il arrive fréquemment que les écoliers dont les père et mère travaillent hors du foyer domestique, ne pouvant pas rentrer chez eux, au sortir de l'école et passent leur temps à la rue, en attendant le retour de leurs parents. Ils sont ainsi exposés à toutes les promiscuités et à tous les dangers matériels et moraux qu'elles comportent. Une solution provisoire avait été trouvée l'année dernière, à ce problème en retenant les enfants se trouvant dans ce cas à l'école, sous la surveillance des professeurs, jusqu'à l'heure où leurs parents venaient les chercher.
Cette année, on compte faire mieux. On créera dans les divers quartiers des «Chambres pour abriter les enfants». Une réunion a été tenue à cet effet au Halkevi d'Eminönü sous la présidence du directeur de l'enseignement M. Tevfik Kont et avec la participation des inspecteurs.
Il a été décidé de charger les directeurs des écoles primaires de fixer le nombre d'écoliers se trouvant, dans les différents zones, dans le cas de ne pouvoir rentrer directement chez eux au sortir de la classe. Le relevé qui sera ainsi dressé permettra de fixer le nombre et la répartition par quartier des «chambres» dont la création est envisagée.

M. Hitler inspecte les troupes allemandes

Berlin, 20. A. A. — M. Hitler arriva hier sur le champ des manœuvres à Mecklenbourg et a inspecté les troupes.
Berlin, 20. — Aujourd'hui commencent ici les grandes manœuvres de défense aérienne de la capitale. La nuit, la ville sera plongée dans une obscurité complète. Il y aura des attaques aériennes nocturnes et diurnes, notamment contre le centre de la ville où sont les ministères et les nœuds des voies ferrées.
Un appel a été lancé à la population l'invitant au calme, à la discipline et à la compréhension des manœuvres.

Le voyage du Dr Schacht à Florence

Florence, 19. — A. A. Le Dr. Schacht qui se trouve ici depuis quelques jours, à titre privé, repartira ce soir pour l'Allemagne.

Découvertes archéologiques

Savone, 19 — Des fouilles effectuées dans la haute vallée de Cervo ont amené la découverte d'un grand nombre de constructions mégalithiques remontant à l'époque pré-romaine. Ces découvertes sont très intéressantes du point de vue l'histoire des antiques populations liguriennes.

La démarche franco-britannique à Rome Une mise au point du comte Ciano

Rome, 20. — A. A. Le communiqué suivant a été publié hier dans la soirée:
Les chargés d'affaires britannique et français M. M. Ingram et Blondel ont demandé samedi soir, lors de la remise au gouvernement italien du texte de l'accord additionnel à l'arrangement de Nyon, que l'Italie veuille préciser la portée de sa note, du 14 septembre, parce que cette note donna lieu à des interprétations contradictoires concernant la question si, oui ou non, l'Italie veut coopérer au système de contrôle en Méditerranée.
Dans un entretien qui a eu lieu hier matin, le comte Ciano a précisé que le gouvernement italien, en soulignant la question de la parité, a voulu constater que pour que la flotte italienne puisse participer aux mesures navales, elle doit se réserver la même position que les flottes britannique et française.
Le gouvernement du Reich allemand a été informé de cet échange de vues.
La croisière commence aujourd'hui
Londres, 20. — C'est aujourd'hui que commence la croisière franco-britannique en Méditerranée.
Les journaux anglais commentent unanimement cet événement. Le Sunday Times précise que la collaboration franco-britannique ne revêt pas le caractère d'une alliance militaire.
Un nouveau message de M. Chamberlain à M. Mussolini?
Londres, 20. — On prête à M. Chamberlain l'intention d'intervenir personnellement en faveur d'une détente anglo-italienne en adressant un nouveau message à M. Mussolini.

Les funérailles du prince Colonna

Rome, 19. — Ce matin ont eu lieu les funérailles solennelles du prince Prospero Colonna. Des milliers de télégrammes ont été adressés à la famille, notamment par les souverains italiens, le Pape, les princes de Savoie et d'autres personnalités.

Sabotage en Angleterre

Londres, 20. — Le Sunday Chronicle annonce la découverte d'un complot communiste visant au sabotage de l'industrie britannique des armements.

Dans la marine italienne

Livourne, 19. — Le contre-torpilleur Ariere a été heureusement lancé ce matin. Le marraine du navire est la mère de l'aviateur défunt, médaillé d'or à la valeur militaire, Dalmazio Birago.

Troubles au Tanganica

Dar-es-Salam (Tanganica) 19 — Les cultivateurs de café se sont rebellés contre les dispositions prises par les autorités britanniques et ont saccagé plusieurs magasins.

Le voyage du Dr Schacht à Florence

Florence, 19. — A. A. Le Dr. Schacht qui se trouve ici depuis quelques jours, à titre privé, repartira ce soir pour l'Allemagne.

Découvertes archéologiques

Savone, 19 — Des fouilles effectuées dans la haute vallée de Cervo ont amené la découverte d'un grand nombre de constructions mégalithiques remontant à l'époque pré-romaine. Ces découvertes sont très intéressantes du point de vue l'histoire des antiques populations liguriennes.

La Turquie à Genève La question du siège semi-permanent sera décidée aujourd'hui

Genève, 20. — C'est aujourd'hui que l'Assemblée devra décider au sujet des 3 sièges non permanents qui deviennent nécessaires pour obtenir sa rééligibilité. Dans le cas où la candidature du gouvernement espagnol échouerait l'attribution d'un siège semi-permanent à la Turquie est certaine.
Les Etats de l'Amérique latine se sont accordés pour désigner le Pérou comme successeur au siège occupé jusqu'ici par le Chili.
L'impression générale est que l'Espagne aura beaucoup de peine à rallier les deux tiers des suffrages nécessaires pour obtenir sa rééligibilité. Dans le cas où la candidature du gouvernement espagnol échouerait l'attribution d'un siège semi-permanent à la Turquie est certaine.
Les Etats de l'Amérique latine se sont accordés pour désigner le Pérou comme successeur au siège occupé jusqu'ici par le Chili.

Le prochain discours de M. Eden et celui de M. Litvinoff

Genève, 20. — La semaine qui commence est appelée à être marquée par des débats d'une importance particulière. On attend avec une certaine impatience le discours que doit prononcer ces jours-ci M. Eden. M. Litvinoff également figure parmi les premiers orateurs inscrits.
Le comité des 23
On s'attend également à la convocation prochaine de la commission des 23 qui, lors des événements de Mandchourie, avait été chargée de suivre l'évolution de la situation en Extrême-Orient.
A cette occasion, une note a été adressée au ministre des Etats-Unis à Berne pour le prier de transmettre à son gouvernement l'invitation à prendre part aux travaux du Comité, comme il l'avait fait en 1932.
On attend avec une vive curiosité les réactions d'outre-Atlantique.

La guerre en Extrême-Orient L'accalmie temporaire

Paris, 20. — Les informations au sujet de la situation militaire en Extrême-Orient continuent à être très contradictoires. Un fait semble s'en dégager toutefois, c'est qu'après les grands combats de la semaine dernière au sud-ouest de Pékin et à Changhaï, les deux adversaires se recueillent et réorganisent leurs forces en vue d'actions ultérieures.
Les Japonais, à Changhaï paraissent gênés surtout par la présence des troupes chinoises sur les derrières des lignes de Woosung. Il semble que le prochain effort des Nippons tiendra à retirer cette épine de leur pied.
En attendant, la lutte se réduit à des bombardements d'artillerie et d'aviation. Nanking a essuyé hier un bombardement aérien assez intense et qui a causé des dégâts considérables.

Le ministre de la Guerre hongrois aux grandes manœuvres allemandes

Budapest, 20. — A. A. On communique officiellement que, douant suite à une invitation du maréchal von Blomberg, ministre de la Guerre du Reich allemand, le général Saly, ministre de la Guerre, et le lieutenant-maréchal Ratz, chef de l'état-major, se rendront le 20 septembre en Allemagne, pour assister aux manœuvres de l'armée allemande qui se dérouleront en Poméranie.

Le XXe C. A. italien en Libye

Naples, 19. — Le vapeur Liguria est parti pour Tripoli ayant à son bord l'état-major et des détachements du XXe Corps d'Armée récemment institué.

L'avance des nationaux se poursuit sur les fronts de Léon et des Asturies Une rocambolesque aventure en plein port de Brest Des partisans de Franco tentent d'enlever un sous-marin

La garnison nationale d'Oviedo vient d'entamer une action offensive au Sud de cette ville, sur la route de Pajares. Cette opération, dont il est à peine besoin de souligner l'importance stratégique considérable, aura pour effet de prendre à revers les miliciens asturiens qui s'efforcent de résister à l'avance des nationaux, sur le front de Léon. Ces derniers, on le sait, ont occupé samedi le col de Pajares et sont probablement maîtres, à l'heure actuelle, du village même de ce nom. Les troupes qui combattent sur ce secteur, du côté «franquiste» sont composées d'éléments provenant à la fois des provinces de Léon et de Galice, particulièrement rompus aux exigences de la guerre de montagne.
L'œuvre de destruction des villages éduqués est poursuivie systématiquement suivant les ordres de la F.A.J., la redoutable «Fédération anarchique ibérique» qui continue à exercer le pouvoir à Gijón. Un témoin oculaire rapporte que la localité de Pola de Gerdón, avec sa centrale électrique, semble détruite par un tremblement de terre, au milieu des mines et des incendies qui l'ont dévastée. Le correspondant du Havas rapporte que d'importantes mines de charbon ont été en grande partie inondées par les Asturiens avant leur retraite.
Dans le village de Santa Lucia qui n'est plus qu'un amas de ruines, il ne reste plus un seul mineur. Tous ont été évacués par force par les extrémistes.
Sur le secteur oriental des Asturies, l'absence est menée, du côté national, par les brigades navarraises, des «phalangistes» et des éléments marocains.

FRONT DU NORD

Berlin, 20. — Le communiqué officiel de Salamanque annonce que l'avance des nationaux continue à la fois sur le secteur de Léon et sur le secteur oriental des Asturies.
La route qui conduit de Pajares à Busdongo a été occupée sur toute son étendue.

FRONT MARITIME

Paris, 20. — Une tentative d'une rare témérité a eu lieu en plein port de Brest. Des partisans du général Franco ont tenté de s'emparer d'un sous-marin gouvernemental espagnol en réparation. Le C 2. Cette audacieuse entreprise a été menée par un groupe de matelots d'un autre sous-marin, national celui-ci, le C 4, qui est également en réparation dans les chantiers navals de la Gironde.

Le concert du Halkevi de Beyoğlu

Le Stade du Taksim où a eu lieu avant-hier ce grand événement musical, était archicomble. On y remarquait les plus hautes personnalités de la ville.
Le programme a débuté par l'Hymne de l'Indépendance, magnifiquement bien rendu par le chœur et l'orchestre et que le public a écouté debout.
Puis l'éminent président du Halkevi de Beyoğlu, M. Ekrem Tur, auquel nous devons cette imposante manifestation artistique, a prononcé un petit discours de circonstance dans lequel il a engagé la jeunesse à faire partie de cette si intéressante section artistique de la Maison du Peuple qu'il dirige.
«Je voudrais, a-t-il dit en substance, voir cette œuvre prospérer, car elle est utile. A quelle profession et à quel rang social que vous appartenez, venez vers nous; inscrivez-vous à la chorale ou à l'orchestre du Halkevi de Beyoğlu. Et, bien que, dès le premier appel, 200 jeunes gens se soient empressés de s'y inscrire — ce qui est joliment comme résultat — je voudrais voir ce nombre s'élever, demain, à 2000...»
Ce discours prononcé d'une voix claire, fut, à plusieurs reprises, couvert d'applaudissements.
Et, en effet, en un laps de temps relativement court, trois mois et demi à peine, on a pu, — grâce à l'énergie et à la ténacité de M. Ekrem Tur, qui sait engager la jeunesse à venir se

à Bordeaux. Il s'en est fallu de fort peu que le coup ne réussisse.
Les conjurés pénétrèrent à bord du C 2 et ligotèrent l'équipage. Toutefois l'éveil avait été donné par un homme de garde qui avait tiré un coup de feu. Les auteurs de la tentative jugèrent imprudent, dans ces conditions, de demeurer plus longtemps à bord et regagnèrent la terre en emportant comme otages le commandant et le premier mécanicien du C 2. En revanche, ils laissaient un des leurs à bord, l'homme qui avait été tué par le coup de fusil de la sentinelle et qui gisait sur le pont.
L'enquête de la police a démontré que le mort est un terroriste qui était recherché à propos de l'attentat de l'Etoile.
En même temps toutes les polices de France étaient mobilisées et lancées à la poursuite des agresseurs du C 2 et de leurs otages. On a pu retrouver leur auto dont on avait noté le numéro — 722 M N 3 — aux environs de Blois. Le chauffeur était aussi un terroriste connu. Le commandant et le premier mécanicien ont pu être libérés et ce fut au tour de leurs ravisseurs d'être arrêtés.

Les organisations de la jeunesse fasciste en Italie passent aux ordres du parti

Rome, 18. — Le Duce a ordonné que le 28 octobre prochain, à l'occasion du début de l'an XVI de l'Ere Fasciste, l'œuvre Nationale Balilla passera sous la dépendance directe du parti. Les organisations de la jeunesse seront encadrées en un même tout qui sera dénommé «Gioventù italiana del Littorio» et qui comprendra: les «Fils de la Louve», les «Balilla», les «Avanguardisti», les «jeunes fascistes», les «petites Italiennes», les «jeunes Italiennes» et les «jeunes fascistes» (section féminine). Par une lettre autographe qu'il a adressée au président de l'œuvre Nationale Balilla, l'hon. Renato Ricci, le Duce rend hautement hommage à l'activité qu'il a déployée pendant 11 ans.

Il ne pouvait choisir, en effet, un meilleur musicien que le Mo Seyfettin Asal pour le placer à la tête de son ensemble choral et instrumental. A en juger par la façon magistrale et sûre avec laquelle il a conduit ses exécutants le Mo Asal a prouvé qu'il possède toutes les qualités requises pour s'acquitter de sa charge si délicate.
Son collaborateur, M. le prof. Nurullah Taşkıran, chef des chœurs, a contribué lui aussi, puissamment, par son précieux appui, à la réussite du concert.
M. Seyfettin Asal a été fort bien inspiré en faisant figurer au programme — comme morceau symphonique classique — l'«Enlèvement du Sérail» du divin Mozart.
Et si toutes les œuvres de ce chanteur génial, de ce compositeur sans pareil, sont d'une fraîcheur ravissante et bercent mollement l'âme, l'«Enlèvement du Sérail» est un éternel sourire

un flot abondant et pur de douces mélodies. Pour caractériser donc le génie de Mozart c'est toujours aux claires fontaines murmurantes et limpides de son Enlèvement qu'il faut revenir.

Dans ces belles pages, son inspiration se tire tout entière du cœur et des harmonies éparpillées dans la nature. C'est ce que par sa compréhension claire de l'œuvre a su nous faire entrevoir avant-hier soir le Mo Seyfettin Asal qui a dirigé ce morceau, avec cette simplicité et cette autorité que les maîtres seuls de la baguette peuvent posséder. On voit, on sent que ce musicien, doublé d'un parfait homme du monde, a l'habitude de conduire les masses orchestrales et vocales. Il nous l'a du reste surabondamment prouvé en menant au succès un ensemble composé d'amateurs dont beaucoup faisaient pour la première fois, partie d'un orchestre.

Joseph Haydn, le père de la symphonie, était représenté à ce concert par sa Symphonie militaire, par laquelle ce maître fit atteindre à ce genre de composition un haut degré d'expression.

C'est une combinaison ingénieuse de sons infiniment agréables à l'oreille.

L'adagio traité en cantabile, puis en air brodé de variations produisit le meilleur effet.

Ces deux œuvres symphoniques nous introduisirent, pourrait-on dire, dans le sanctuaire de la musique classique pure.

La première partie du programme prit fin par une composition, on ne peut mieux venue, du Mo Sezal Asal.

Inspiré du folklore turc, si prenant, si nostalgique et si doux, ce morceau, d'une belle envolée musicale intitulée *Türkü*, ravit l'assistance.

Chanté par le chœur que soutenait l'orchestre par un accompagnement nourri et bien développé, *Türkü*, rendu à souhait tant par le chœur, homogène et bien instruit, que par l'orchestre, supérieurement conduit par le Mo Seyfettin Asal, fut frénetiquement applaudi. On réclamait l'auteur, mais, modeste comme le sont tous les artistes de valeur, M. Sezal Asal ne parut pas sur l'estade.

Après un court entr'acte, M. Seyfettin Asal reprenant sa place au pupitre conduisit *Canari*, le populaire morceau de Poliakine, pour orchestre et violon. C'est le « concertino » de l'orchestre, l'excellent virtuose M. Iskender Ardan qui exécuta le solo.

Debut, près du chef, il s'acquitta à la perfection de sa tâche. Sa partie, fort difficile, était hérissée de difficultés, de passages scabreux et notamment de sons « flûtés » se rapprochant à s'y méprendre du chant du serin que M. Iskender Ardan, maître de son instrument, imitait à ravir. Il fut très applaudi.

Gold und Silber, la fameuse valse de Franz Lehár et Gavotte-Stephanie de Cziboulka, deux morceaux populaires, à mélodies aisément retenables, bien exécutés par l'orchestre, firent les délices de l'auditoire.

Puis M. Müfit Hasan, un tout jeune homme, remplissant la partie de violon-solo, fit entendre *Czardas de Monti*, avec accompagnement d'orchestre.

Ce morceau est semé de passages languoureux et lents et d'autres par contre rapides à l'exès. M. Müfit Hasan les rendit avec une telle justesse, il mit tant de sentiment et d'expression dans son jeu que le public lui a fait une ovation.

Par les sons doux, veloutés et troublants qu'il sait tirer de son instrument ce jeune violoniste charme et conquiert aisément son public.

C'est par le *Beau Danube bleu* de Johann Strauss si entraînant et si harmonieux que prit fin ce beau concert.

Admirablement bien conduite par le Mo Seyfettin, fort bien rendue par l'orchestre, et chantée on ne peut mieux par la chorale, cette valse enthousiasma l'assistance, qui l'applaudit frénetiquement.

C.

DEUIL

Les funérailles de M. Haydar

Hier ont eu lieu les funérailles de l'ancien vali d'Istanbul, M. Haydar. On a procédé à la levée du corps à l'hôpital Cerrah paşa où le défunt était en traitement.

Après le service religieux à la mosquée Valide, l'inhumation a eu lieu dans la tombe de la famille à Edirnekapi.

Vali de Van, pendant la guerre de l'Indépendance, il y avait déployé des qualités d'énergie et d'organisateur qui l'avaient désigné à l'attention des autorités. C'est ce qui lui valut l'honneur d'être choisi comme le premier vali d'Istanbul après la libération de notre ville.

M. Haydar fit, parmi nous, œuvre éminemment utile. Nous lui devons notamment l'organisation des brigades de sapeurs-pompiers.

Vali d'Ankara, il était entré ultérieurement dans les rangs du parti indépendant et avait perdu son siège de député après la dissolution de ce parti. Depuis, il avait traversé des circonstances très pénibles et notre vali actuel l'avait tiré de la gêne en le nommant président de la commission des expropriations.

Profils littéraires

Ahmet Midhat

Je le savais célèbre depuis mon enfance. Il était exilé à Rhodes, avec Namik Kemal et Ebuzziya. Il avait une prodigieuse activité d'écrivain. Par ses contes, par ses nouvelles, par ses romans, par ses romans traduits il était l'écrivain populaire de son époque. Durant un temps assez long on n'a pu se passer de ses écrits. La jeunesse était avide de ses œuvres. Par suite de ses publications continues de toutes sortes on l'avait surnommé « machine à écrire ». Il était l'auteur de plus de 50 ouvrages, ses nombreuses traductions de romans non comprises.

Ahmet Midhat était notre conteur comme Alexandre Dumas l'était pour les Français. Et tout comme pour ce dernier, les critiques de certains de nos littérateurs postérieurs, sont sévères pour Ahmet Midhat. Ils prétendent que ses propres romans manquent d'analyse psychologique, qu'il ignore le souci de la beauté des phrases et du style. Cependant ses écrits sont faciles à comprendre. Il ne travaillait pas son style, mais celui-ci avait un charme particulier. Il avait un plus grand tirage que ses contemporains. Il s'est enrichi par sa plume. Il pouvait parfois communiquer l'émotion et arracher même des pleurs.

Le « cours de la littérature » en offre un exemple parmi tant d'autres.

Une partie de la célébrité rapide de Naci est due à sa correspondance avec cet illustre écrivain turc.

Malgré son quotidien politique il était plutôt homme de lettres et de sciences. Il se retirait souvent dans ses terres aux environs de Beykoz. Il y travaillait, il composait, il traduisait. Après que Naci devint son genre, il fréquenta aussi la ferme. Il a fait une description du lieu en des vers sublimes. Une fois ils y ont monté un cerf-volant et l'ont fait voler ensemble. Le maître-poète a béni cette opération aérienne par des vers magnifiques.

A. Midhat a réussi l'adduction à Beykoz de Peau fameuse de Sirmakış ; il avait établi pour cette eau un grand dépôt à Sirkeci également.

Il était laborieux physiquement comme il l'était intellectuellement. Il a fait jouer sa pièce « Çerkes Özdenleri » au théâtre de Gedikpaşa. Cette nuit-là j'étais parmi les spectateurs, et n'ayant pas encore lié amitié avec le maître-poète Naci, je regardais vers sa loge avec respect. Que j'avais envie d'être au nombre de ses interlocuteurs ! La fameuse Kakacas, noire « Dame aux Camélias » y chanta aussi de sa belle voix et elle était belle encore malgré la maladie qui l'a emportée.

Le grand écrivain ne composait pas ses romans avec des notes prises sur le vif comme Zola, Daudet et leurs semblables. Ce travailleur infatigable était en outre un érudit doué d'un esprit critique.

Il a répondu à Draper, le savant américain, en composant une très longue réponse à la diatribe de ce dernier sur Muhammad. Il ne s'agit pas d'établir ici lequel des deux professeurs avait raison. Mais pour pouvoir exposer les nombreuses objections, sur différents sujets, même concernant le christianisme, que Midhat a traité dans sa défense, il fallait avoir étudié beaucoup d'auteurs, choisis.

Beşir Fuat, écrivain éclairé et connu de son temps et qui possédait trois langues, le français, l'anglais, l'allemand l'appréciait fort. A leur première entrevue il lui baisa la main. Il le considérait comme son maître.

Le jour de ma présentation à Midhat un homme âgé vint à la rédaction. Notre grand écrivain lui témoigna des marques d'attention et d'estime.

C'est un Français, me dit-on, de grand talent, qui écrivait pour les journaux, et dont la santé était ruinée par suite de l'alcoolisme. On l'appela Hayreddin.

Parmi les poètes persans il y avait une mode qui se transplantait chez nos poètes aussi. C'était de se vanter rarement. Naci les imita dans une de ses odes. Un jour un de nos poètes, d'après une règle connue chez nous aussi, quintupla cette ode du maître c'est-à-dire l'augmenta de ses propres vers dans le *Tercüman*. Midhat s'apercevant, ce jour là, que le contenu de la section littéraire n'était que laudatif, se fâcha et interdit les colonnes de *Tercüman* à la littérature. Sur ce Naci passa au journal *Saadet*. Son départ de *Tercüman* n'amoindrit point sa célébrité littéraire. Seulement cette séparation des deux maîtres illustres excita fort la curiosité, et les détracteurs se permirent, devant leurs familiers, de se moquer en ces termes : « Comment allons-nous faire, nous avions, en tout, un seul Naci, et le pauvre homme est trépassé ; que le Bon Dieu en ait pitié. »

Cette joie maligne fut ébruitée. Alors le maître-poète publia un long article contre les détracteurs sans citer les noms de ses anciens faux amis. Après avoir flétri leur outrecuidance par des phrases très originales il y disait que le nom d'Ahmet Midhat est respecté de lui comme de tout le monde, et que sa séparation du *Tercüman* n'était fondée sur aucune cause avilissant sa réputation.

Vingt ans après à mon retour à Istanbul j'ai trouvé A. Midhat comme

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'adjonction de pages aux passeports

Il y a des gens qui, en raison de leur profession ou simplement par goût, voyagent beaucoup, si bien que les pages de leur passeport sont pleines de visas avant que la durée pour laquelle ledit passeport a été délivré ait expiré.

Dans ce cas, on avait autorisé, pour une seule fois, l'adjonction au passeport d'un groupe de feuilles supplémentaires. Un cachet rouge était apposé à l'endroit où les feuilles seront rattachées au carnet.

Cette méthode, qui suscitait des difficultés, a été abandonnée. Ordre a été donné de délivrer aux personnes se trouvant dans ce cas un second passeport qui sera collé contre l'ancien. On ne percevra, à cet effet, que 20 piastres pour tous frais.

La courtoisie obligatoire pour les agents de police

Une circulaire du ministère de l'Intérieur recommande de veiller à ce que les agents de police témoignent de la plus grande courtoisie dans leurs rapports avec le public. A toute demande de renseignements ou tout recours de tout genre, les agents devront donner suite avec une égale courtoisie, quels que soient le rang social ou la condition du requérant.

Des conférences seront données à tous les membres de l'organisation de la police en vue de les éclairer sur ce point.

Des recommandations toutes spéciales seront adressées dans ce but aux agents qui prennent service aux stations des chemins de fer, aux débarcadères des bateaux et en général dans tous les lieux où ils sont exposés à être en contact avec les voyageurs et les touristes étrangers.

Les inspecteurs de police, dans leurs inspections dans les divers postes, attacheront à ce point une importance toute particulière.

Les voyageurs et le fisc

On sait que le visa de leur passeport n'est pas délivré aux étrangers ayant séjourné en Turquie et qui veulent quitter le pays tant qu'il n'a pas été établi qu'ils n'ont aucune dette envers le fisc. Or, il a été constaté que certaines personnes se trouvant dans ce cas ont trouvé un moyen fort simple pour se soustraire à cette obligation. Elles prennent passage à bord d'un bateau turc qui se livre au grand cabotage sur notre littoral mais qui touche un port étranger entre deux ports turcs. Les intéressés déclarent s'embarquer à destination du port turc qui constitue l'escale finale du voyage, ce qui ne les empêche pas de débarquer en cours de route dans un port étranger sous prétexte de le visiter. Et ils ne reparaissent plus à bord !

En vue de déjouer cette fraude, ordre a été donné à tous les services de la police d'exiger l'accomplissement des formalités de passeport ordinaires, comme pour les voyages à l'étranger, des passagers non-turcs des bateaux nationaux qui font escale en cours de route dans un port étranger. Les intéressés pourront toutefois déposer un cautionnement ou désigner un garant solidaire.

LA MUNICIPALITÉ

La place de Galata

C'est aujourd'hui que seront entamés les travaux d'aménagement de la nouvelle place qui sera créée à Galata. Celle-ci entourera à la fois la nouvelle salle pour le contrôle des voyageurs qui doit être construite sur le quai, l'immeuble actuel de la direction du Commerce Maritime et le Merkez Rihtim han.

Une statue sera érigée en son honneur.

professeur à l'Université. Il n'avait plus son journal. Quatre ans plus tard il mourut, une nuit, presque subitement, à Darüşşifaka, où il se trouvait par suite de ses fonctions.

M. CEMIL PEKYANŞI

lieu entourée par un parc. Tout l'espace autour sera asphalté. Une grille reliera la salle du contrôle au Merkez Rihtim han. Une porte ménagée en son milieu donnera accès du quai à la place.

L'aménagement de la place sera achevé avant la construction de la nouvelle salle du contrôle au «salon» des voyageurs.

Les marchés des quartiers

Contrairement à tout ce qui avait été annoncé précédemment les marchés des quartiers devront se disperser à 10 h. 45 le matin et non à 12 h. Ils seront ouverts à 8 heures. Les ménagères auront donc deux heures pour y faire leurs provisions. On y vendra exclusivement de la viande, du beurre, de l'huile, des légumes frais et des fruits. Ces marchés commenceront à fonctionner à partir du 1er octobre, date de l'entrée en vigueur du règlement qui interdit aux marchands ambulants le port des plateaux et de couffes.

Une nouvelle avenue asphaltée

Les travaux d'asphaltage de la rue qui s'étend derrière l'hôtel Pera-Palace, parallèlement à celle de Tepebaşı, se poursuivent. On espère qu'ils pourront être achevés à l'occasion de la fête de la République.

Le développement de Florya

L'exécution du programme de construction et d'aménagement de Florya pour 1937 est achevé. Un nouveau programme de travaux à exécuter l'année prochaine sera élaboré. La création d'une grande pépinière est envisagée notamment. Elle sera des mêmes dimensions que celle de Büyükdere et l'on y cultivera toutes les variétés de fruits.

L'industrie du bâtiment

Au cours du mois dernier 57 immeubles ont été construits en notre ville. C'est Fatih qui vient en tête de cette liste avec dix-neuf immeubles. Suivent dans l'ordre, Eminönü avec treize immeubles, Kadiköy huit, Beyoğlu cinq etc. La zone où l'on a le moins construit est celle des Iles, avec un seul magasin.

Le mois avant, soit en juillet, les constructions nouvelles étaient au nombre de 47.

Ces chiffres sont nettement inférieurs à ceux des mois correspondants des années antérieures.

D'une façon générale, la courbe de l'industrie du bâtiment en notre ville peut être retracée de la façon suivante pour les dernières dix années :

Pour les années 1926-29 le total des constructions annuelles avait été inférieur à 700 (694 en 1929). Puis il s'éleva à 1000 (917 en 1930) et à 1287.

Le record est marqué par l'année 1932 avec 1473 constructions.

Un léger fléchissement suit en 1933, avec 1179 immeubles, puis vient une reprise en 1934 ; on enregistre 1226 permis de bâtir.

Mais à partir de 1935 le total annuel décroît de façon constante et n'atteint plus en tout cas le millier de permis de bâtir (917 en 1935).

C'est également l'année 1932 qui avait atteint le chiffre-record pour les immeubles à appartements avec 468 permis de bâtir pour ce genre de constructions, dont 386 à Beyoğlu, 28 à Eminönü, 31 à Beşiktaş, 15 à Kadiköy, 2 à Fatih, un à Uskûdar et un aux Iles.

Les permis de réparation délivrés en août dernier ont été au nombre de 407 dont cinq ayant trait à une réparation fondamentale.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles primaires

Les inscriptions commenceront ce matin dans toutes les écoles primaires. On acceptera cette année dans la première classe de ces écoles les enfants nés en 1930 ; les enfants plus petits seront refusés. On pourra toutefois accepter, et s'il y a de la place disponible, les enfants nés en 1931, à condition qu'ils soient bien développés pour leur âge.

Lettre d'Allemagne

Le congrès national-socialiste de Nuremberg

(De notre correspondant particulier)

Nuremberg et Berchtesgaden

Nuremberg, septembre Les anciens empereurs romains promettaient aux fibres et remuants populaires de l'«Urbis», des «panens et circens». Les «pains et les jeux» du nouvel Etat national-socialiste se déroulent chaque année à Nuremberg, seulement les jeux consistent en de grandioses parades militaires. Je ne crois pas devoir accorder une grande importance politique à ce congrès aux proportions colossales : car chaque discours, chaque parade, chaque cérémonie, est longuement préparé, réglé, organisé à l'avance, on peut même dire qu'ils se répètent exactement, jusqu'au moindre détail chaque année. Ce n'est pas à Nuremberg que se décident les destinées de l'Allemagne, mais à Berchtesgaden, là où le Führer a sa villa, à deux pas de la frontière autrichienne.

Mais, qui veut saisir sur le vif, l'âme complexe de l'Allemagne actuelle, qui veut pouvoir acquérir une image vivante et réelle, qui veut pouvoir comprendre l'atmosphère saturée de mysticisme dans laquelle vit ce peuple, doit venir à Nuremberg. Hors de Nuremberg, un journaliste ne comprendra rien à l'énigme allemande.

Satisfaction générale

Si l'on me demandait de définir par une phrase le congrès qui vient de se dérouler, je le synthétiserais ainsi : Un régime satisfait de lui-même.

En effet, cette satisfaction se lisait sur tous les fronts, dans chaque regard : chez Hitler, comme chez le concierge de mon hôtel. Jusqu'ici, ces congrès du parti se sont déroulés dans une atmosphère de combat. Cette fois-ci, le baromètre était à la joie. «Réjouis-toi de la vie».

Les bivouacs

La vieille ville, avec ses tours demantelées et grises, ses fossés profonds, ses murailles impuissantes, ses églises aux voûtes aériennes, semblait revivre comme si un sang nouveau circulait en ses artères.

Un million et plus, s'est déversé dans ses rues, bourdonnant, embouteillant toute circulation, encombrant les rues, envahissant hôtels, maisons, champs. A prix d'or, on n'aurait pu trouver une chambre, à moins de l'avoir longtemps réservée ; pas même un divan ou un billard. Et, aux environs de la ville, des milliers de tentes furent érigées pour les centaines de mille miliciens, soldats et jeunes hitlériens. Intéressants ces campements, où les tentes, toutes blanches et rondes, sont alignées et forment une immense nappe. On dirait presque une armée assiégeant la ville. Ces gigantesques bivouacs possèdent des cuisines ambulantes où plus de 100 cuisiniers sont employés, un bureau de poste, deux ou trois coiffeurs, et un cinéma. Rien que pour les soldats, 70,000 kilos de saucisses sont nécessaires par jour.

Trink, Trink !

Mais revenons à la ville : elle est inondée de drapeaux. On ne peut percevoir un coin de bâtiment ; tout est drapé de soie rouge et or. Partout des croix gammées, et des aigles ; dans les vitrines des magasins toutes décorées de lauriers artificiels, sont exposés de grands portraits de Hitler ou de Goring. Pour eux, les magasins, c'est réellement fête ; car ils vendent et concluent plus d'affaires en cette semaine que durant toute l'année. Le soir, on trouverait à peine une place dans une brasserie. De chaque «cave», où, ici, on a coutume d'aller boire la bière ou le vin du Rhin, on peut entendre les cris, les chants quelque peu obscènes et peu harmonieux des buveurs qui resteront là jusqu'à tard dans la nuit, comme jusqu'à tard dans la nuit, on rencontrera dans les ruelles de Nuremberg, des centaines d'ivrognes, célébrant à leur manière le congrès du parti.

Apothéose

Le dernier jour ce fut l'apothéose. Toute la ville est venue assister au spectacle donné par la division d'attaque en bois ; l'infanterie attaque, les mitrailleuses crépitent, le canon tonne. Des centaines de tanks s'avancent, usurpateurs et détruisent tout. Les nuages de fumée s'élevaient, enroulés les gaz. Des escadrilles majestueuses planaient dans le ciel, lançaient leurs piquets vers la terre, les mitrailleuses crépitaient. Un avion se détacha, se lance en parachute. Voilà la cavalerie, modernes dragons en moto, clette. Bataille en miniature et le feu allemande est heureuse, elle est conquise, transportée d'enthousiasme. Le maréchal von Blomberg à la tête, les troupes défilent devant Hitler. Fuhrer, le bras élevé, reste penché une heure immobile. Des drapeaux des soldats et une foule délirante. Nuremberg 1937.

Les discours

Les journées que nous avons vécues à Nuremberg peuvent se résumer en trois points : les réunions politiques, les parades et les manœuvres militaires.

Le congrès politique a eu peu d'importance cette année. Comme d'ordinaire on dressa les bilans des diverses activités du régime. Parmi les discours il faut noter celui du général Goring, ministre-président du conseil de Prusse sur le plan de 4 ans, et le discours de Goebbels sur l'Espagne. Le subtil ministre de la Propagande brossa un tragique tableau de la péninsule espagnole et prouva la responsabilité unique des communistes dans le drame espagnol.

Le dernier discours de Hitler, qu'on a pu connaître par le compte-rendu télégraphique, est très important. Il ne s'attaque plus seulement au communisme comme chef d'un parti, au point de vue doctrine : il s'attaque à l'U.R.S.S. comme chef politique d'une nation. Ce discours a causé une immense impression dans l'opinion allemande.

Dans l'attente du Duce

Il faut dire que les yeux de l'Allemagne sont tournés autre part : depuis un semaine on n'a ici qu'une pensée : Mussolini vient. Pour la première fois, le Duce de l'Empire italien vient en Allemagne, pour la première fois, il va à l'étranger. L'Allemagne sent le grand honneur qu'il lui est accordé, et se prépare toute entière pour recevoir l'hôte le plus important qu'elle ait reçu depuis la guerre. A Berlin, on creuse, on bâtit, on dore. Les drapeaux italiens sont partout. On se prépare fébrilement. On suppose que M. Mussolini restera un jour dans la capitale, puis ira assister aux manœuvres qui se dérouleront au nord de Berlin et probablement se rendra à Munich et probablement à Berchtesgaden.

Nuremberg aussi respire de cette nervosité de l'attente : la visite de Mussolini est sur toutes les lèvres. On suppose, on échange des informations, on demande...

Heil Hitler !

Mais le grand intérêt du congrès réside en les grandioses défilés des milices et en l'enthousiasme des foules. Cet enthousiasme donna le point de mesure lors de l'arrivée de Hitler à Nuremberg ; kilomètres, kilomètres, le long des rues, hommes, femmes, enfants attendent de longues heures. De vieilles femmes ont porté leur visage et tricotent. Une autre a fait ses kilomètres pour le voir ; les enfants s'installent entre les jambes des miliciens ; les petites filles jettent des fleurs à son arrivée ; les bras se lèvent et une clameur sourde, monotone, lente, s'élève : «Heil ! (vive) ! Heil ! Heil ! » (vive) ! Un peuple en délire adore son idole.

Le lendemain, les jeunes miliciens, drapeaux en tête, passent fièrement, martiaux, au son des trompes, de l'infanterie, de son bataillon, de son régiment. Et Hitler, de son balcon, au balcon de cette jeunesse qu'il a fait naître, au stade, des centaines de milliers de enfants, en chemise brune, encadrés militairement, lèvent leurs poignets, ils marchent et saluent comme les miliciens. Hitler leur parle, les anime, les fascine. Spectacle de jeunesse et de force.

Spectacle wagnerien

Et sur l'immense arène, plus d'un million de miliciens s'assistent chaque jour. Chefs politiques, troupes militaires, sections d'assaut, sections de saut, partout des drapeaux rouges et blancs. Spectacle colossal et monotone. Les hommes, ce million d'hommes saluent comme un seul. Les pelles s'élèvent toutes au même rythme et laissent au soleil.

Les foules acclament Hitler, parlent toujours. Un opéra de Wagner interprété par un peuple. Voilà Nuremberg ! Puis, durant trois, quatre heures, les torches brûlent et roussissent dans la nuit. Les troupes allemandes. Mystère de l'âme allemande. Mais quelle beauté, quelle vie !



Les soldats japonais à l'étape déjeunent d'une tranche de pastèque

Advertisement for Raphael Cavaliero and Letty Cavaliero. It includes their names, 'Mariés', the date 'Lemir, 19 Septembre 1937', and the slogan 'Une rumeur...'. There is also a small illustration of a couple.

La belle Monique

FRUCTE DELARUE-MADRUS.

Elles avaient autrefois été la belle Monique, deux sœurs qui ne se ressemblaient pas. Mais, dépassée la quarantaine, elles n'étaient plus qu'une seule et même personne, pareilles, de la façon, et qui ne se différenciaient que par l'âge.

Entre elles, rétabli la balance.

— Tenez ! Venez au jardin ! Nous y avons mis les fauteuils de paille. Il se composait en toutes lettres de deux plates-blandes, ce jardin. Mais l'air y était parfumé par les rosiers en pleine exubérance.

— Je vais en cueillir un bouquet pour mettre sur la table. Vous permettez, monsieur Girot ?

— Mais, mademoiselle, je vais même vous aider, si vous m'y autorisez !

Quel moment ! Monique coupait les roses et les passait au monsieur.

— Oh ! les épines !

Grande coquette, elle riait, multipliait les manières. Léontine, à la cuisine, s'épongeait, courbée sur le feu.

— Quel dommage que j'aie laissé mon kodak là-bas ! Même à cette heure-ci j'aurais pu vous prendre dans vos rosiers...

...Il est reparti le lendemain soir, confondu en remerciements. Ces demoiselles ont préemptoirement refusé d'être payées.

Elles n'ont pas osé le conduire à la gare. Dans leur maison sans dessus dessous, elles se regardent, déconcertées.

— Il est charmant... s'exclama Léontine.

Mais Monique n'a rien répondu. Deux jours plus tard :

— Puisqu'il t'a dit ça, tant pis ! Je vais me procurer un kodak, et j'essaierai de te photographier dans les rosiers. On lui enverra ça, si c'est réussi.

Ce n'est pas la peine d'ajouter un mot de plus. Elles savent si bien qu'elles pensent la même chose ! Pierre Girot le leur a bien dit : il n'est pas marié. Sait-on si...

Le photographe auquel la bobine fut donnée à développer déclara qu'il y avait sept pellicules ratées et une

(Voyez la suite en 4^{ème} page)

CE SOIR un public SELECT ira assister à la PREMIERE du

CINE SUMER

qui donne le film admirablement interprété par les plus célèbres artistes français :

JEAN GALLAND - RENEE ST. CYR - JULES BERRY

27 RUE DE LA PAIX

En suppl. : NOUVEAU ECLAIR JOURNAL et l'industrie du marbre, film instructif

Vie économique et financière

Dix ans d'industrie sucrière

Avec la clôture de l'année 1936, l'industrie sucrière turque a fini son premier cycle de dix ans. C'est cette courte période que nous voulons passer brièvement en revue. Notre pays compte, à l'heure actuelle, quatre raffineries de sucre installées dans des régions différentes ; la première se trouve en Thrace, la seconde sur les plateaux qui dominent la mer Egée, la troisième sur les plateaux moyens de l'Anatolie et la quatrième sur les plateaux septentrionaux qui s'allongent vers la Mer Noire. La production réunie de ces quatre raffineries suffit à la consommation annuelle de sucre de toute la Turquie.

L'idée de fonder une industrie sucrière dans le pays ne remonte pas seulement à dix ans ; le premier projet conçu à cet effet date de trente-sept ans. Mais ce projet fut paralysé par l'intervention douanière des capitulations financières et économiques qui avaient cours à l'époque de l'Empire Ottoman. Le fait de ne pouvoir hausser la taxe sur l'importation constituait toujours l'un des principaux obstacles qui entravaient la fondation d'une industrie nationale. Toujours à cause des portes ouvertes, la production des fabriques que l'on fondait ne pouvait soutenir la concurrence des produits étrangers.

Cette situation se prolongea jusqu'au mois de septembre de la seconde année de la Guerre Mondiale. Le 15 septembre de la même année, les capitulations étant abolies, les articles d'importation furent soumis à un « tarif spécial ». C'est après cette époque que divers projets relatifs à la fondation d'une industrie nationale sucrière furent soumis à l'étude. Mais la prolongation du conflit mondial et la défaite qui s'ensuivit pour nous à la fin de cette guerre, ramenant les douanes à leur situation initiale, retinrent encore le rêve d'une industrie nationale dans le domaine des projets irréalisés. Cet état de choses dura jusqu'à la consécration politique de notre victoire nationale, à Lausanne.

La mise en exploitation de la première raffinerie de sucre de notre pays fut solennellement inaugurée le 26 novembre 1926. Cette date est donc celle qui marque le début de l'industrie sucrière turque qui, à partir de cette époque, prit un rapide essor. La raffinerie d'Usak fut fondée dans la même année et fut suivie à son tour par la fondation de la raffinerie d'Eskehir (5 décembre 1933) et par celle de Turhal (19 octobre 1934). Afin d'obtenir une mise en exploitation plus rationnelle de ces raffineries créées par diverses organisations, on pensa à la réunir sous une même administration qui, en fait, fut réalisée par l'entremise combinée de la İş Bankası et de la Sümer Bank, et prit le nom de « Société Anonyme des Fabriques de Sucre de Turquie ». La raffinerie principale qui incita la fondation de cette nouvelle organisation fut le besoin de faire baisser le prix du sucre qui constitue un des produits

alimentaires les plus essentiels de la population. Cette centralisation administrative des fabriques du sucre permit non seulement de réaliser un grand nombre d'économies sur les dépenses mais, encore d'unifier les programmes techniques et les méthodes d'exploitation existants, qui aboutirent à une économie et à un fonctionnement plus rationnels et plus satisfaisants des fabriques en question.

Fixation des prix du sucre

La fondation de la susdite société occasionna de fortes baisses sur le prix du sucre, qui, à leur tour, provoquèrent une plus grande consommation en sucre dans le pays. Afin de rendre sensible cette augmentation, comparons les débits de sucre, six mois durant, avant et après la baisse des prix. Ainsi les 24.808 tonnes de sucre vendues en six mois avant la période de baisse s'élevèrent à 37.470 tonnes après ladite baisse. Cette différence de 9.662 tonnes représente une augmentation de 39 0/0 dans le débit.

Le prix de vente est, tant dans les fabriques qu'à Istanbul — qui est le plus important marché du pays — de 25 piastres pour le sucre cristallisé et de 28 piastres pour le sucre en cubes, alors que, avant l'existence de cette organisation, les prix de vente étaient respectivement de 37 et de 40 piastres pour ces deux variétés de sucre.

Importation et exportation

La quantité de sucre importée lors de la fondation, en 1926, d'une industrie sucrière en Turquie, était de 62.971 tonnes. A cette époque la quantité de sucre produit dans le pays ne s'élevait qu'à 572 tonnes. En 1935 notre importation sucrière tomba jusqu'à 2.179 tonnes. Par contre la quantité de sucre produite en 1936 par nos fabriques dépassa 65.885 tonnes.

Ainsi la valeur de notre importation qui, en 1926, équivalait à 12.712.000 Ltqs. tomba, en 1935, à 267.746 Ltqs. En 1936, 52.303 familles d'agriculteurs cultivèrent une étendue de terrain de 23.336 hectares et obtinrent 424.000 tonnes de betterave. La culture de la betterave profite à plus de 400.000 paysans de notre pays.

Culture de la betterave

La graine de betterave qui constitue l'élément vital le plus essentiel de l'industrie sucrière sera fournie par le pays lui-même dans un proche avenir, car les longues expériences auxquelles on s'est livré promettent ce résultat.

Des fermes et des champs de multiplication des graines se trouvent installés dans différentes régions du pays. C'est pourquoi il existe de fortes probabilités qui font présumer que la consommation en betteraves de nos fabriques de sucre sera, en 1939, entièrement couverte par le pays lui-même et que celui-ci sera exempt de

la nécessité d'importer ce produit.

L'organisation agraire de la Société du Sucre soumet le paysan à un contrôle rigoureux tant au point de vue de la culture de la graine qu'à celui de la culture et de la production de la betterave et lui prête la plus complète assistance dans cette voie. La Société fournit au paysan tous les instruments aratoires susceptibles de lui être utiles et lui octroie encore l'aide de spécialistes en machines qui lui en expliquent l'usage. Des agronomes qualifiés sont également adjoints aux paysans pour assainir et soigner la culture en cas d'épiphytie et mettent les paysans à même d'obtenir une bonne culture rentable.

Il existe encore des laboratoires qui soumettent à un contrôle technique les travaux de la culture de la betterave et encouragent cette culture sur une vaste échelle.

En outre ces mêmes laboratoires étudient et déterminent les conditions les plus favorables à l'ensemencement et à la multiplication des graines en

(Voyez la suite en 4^{ème} page)

ECOLE FRANÇAISE

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Feri-Köy Place Bomonti
Externat, Internat,
et Demi-Internat

Enseignement Moderne
Préparation aux Examens

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

La rentrée des classes est fixée au 1^{er} Octobre 1937

Jeune Universitaire disposera de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait éventuellement toute l'après midi. Ecrire sous « Universitaire » à la Boite Postale 176 Istanbul.

Mouvement Maritime



Départs pour	Bateaux	Service accéleré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	RODI CELIO RODI	17 Sept. 24 Sept. 1 Oct.
des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises		
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	23 Sept. à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ABBAZIA QUIRINALE	16 Sept. 30 Sept. à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	25 Sept. 9 Oct. à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGGLIO ISEO DIANA ALBANO	23 Sept. 23 Sept. 29 Sept. 7 Oct. à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	CAMPIDOGGLIO DIANA	23 Sept. 29 Oct. à 17 heures
Batoum	ISEO ALBANO	23 Sept. 7 Oct. à 17 heures

En coincidence en Italie avec les luxueux Laker de la société «Alitalia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de l'Europe.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Calypso» «Triton»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 23 au 25 Sept du 26 au 28 Sept
Bourgaz, Varna, Constantza	«Triton» «Calypso»		vers le 18 Sept. vers le 23 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Delagoa Maru» «Lima Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Sept vers le 19 Nov

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S MANISSA act. dans le port	S/S ACHAIA charg. le 22 Sept.
S/S ACHAIA vers le 20 Septembre	S/S AKKA charg. le 24 Sept.
S/S AKKA vers le 24 Septembre	

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza

S/S MANISSA charg. le 19 Sept.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale à MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guza, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchua Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sossak

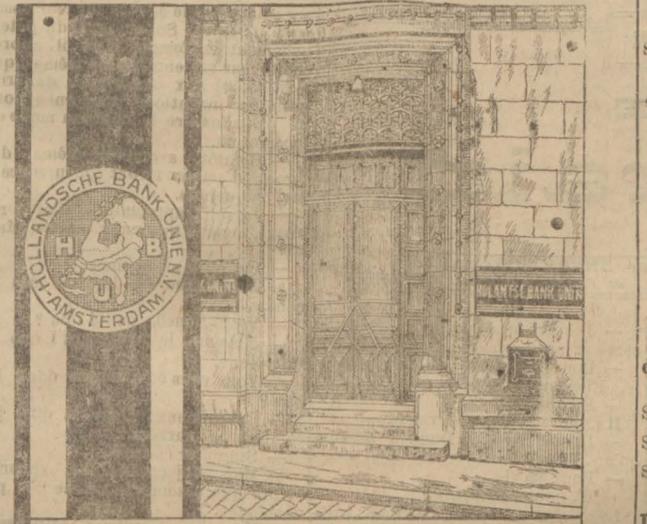
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44811-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcıyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul
Service traveler's cheques



Conditions favorables pour dépôts
Avis pour placement de fonds
Location de Safes (coffres)

Ouverts toute la journée sans interruption

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le IIe Congrès de l'histoire turque s'ouvre aujourd'hui

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :
Le IIe Congrès de l'histoire turque s'ouvre aujourd'hui au Palais de Dolmabahçe. Il est superflu de souligner ici la portée nationale et internationale de l'événement.
Les documents les plus nouveaux qui démontrent le bien fondé de la thèse historique de la Turquie ont été réunis en une exposition et seront offerts aux hommes de science dont chacun représente une autorité dans le monde entier et à l'opinion publique ; en même temps l'occasion sera offerte aux hommes de science qui participent au congrès d'exprimer leurs opinions.
Les historiens de l'Empire ottoman se sont efforcés de démontrer que l'Empire ottoman a été créé par un tribu de 400 tentes. Or, c'était là une grande erreur et une grande faute envers la Turquie.
L'Association de l'histoire turque créée sous la haute égide d'Atatürk a eu soin tout d'abord de relever cette faute essentielle ; elle a démontré que la patrie turque actuelle a été dès les temps préhistoriques, un pays turc. La seconde grande vérité mise au jour par l'Association de l'histoire turque à la fois par les documents scientifiques et par les fouilles dans le sous-sol, est la suivante : les premiers ancêtres des Turcs sont les hommes qui ont créé la première civilisation. Et cette civilisation ils l'ont répandue à travers le monde au prix de mille difficultés.
Ainsi les Turcs ont posé les premiers fondements de la civilisation.
Si ces conclusions nous eussent été basées seulement sur des affirmations turques, leur importance n'aurait pu être appréciée. Le second congrès de l'histoire turque qui sera inauguré aujourd'hui au palais de Dolmabahçe servira à démontrer que ces vérités indéniables qui ont été contestées jusqu'ici sous l'influence de considérations politiques et religieuses sont confirmées par le témoignage impartial des savants internationaux. A ce point de vue, le IIe Congrès International est important non seulement pour nous, mais pour le monde scientifique international et y suscitera un vif intérêt.

Une manifestation de clairvoyance
M. Ahmet Emin Yalman procède dans le « Tan » à une analyse des discours prononcés samedi à la G. A. N. par M. M. Ismet İnönü et Memencioğlu. Il conclut en ces termes :
En présence des moyens de destruction rapides de la technique moderne, notre président du Conseil voit l'Europe sous l'aspect d'une poignée de terre ; il s'inquiète de ce qu'une nouvelle conflagration la réduirait à l'état d'un monceau de cendres. Et en présence d'une telle éventualité, en sa qualité de personnalité ayant une tâche pleine de responsabilités, en Turquie, comme aussi d'un homme qui a foi dans le bonheur commun de l'humanité, notre président du Conseil proclame que nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour éviter une guerre. Et les membres de l'Assemblée ont longuement applaudi ces paroles par lesquelles la nation turque qui sait mieux que quiconque ce que signifie une guerre d'agression assume un devoir humain en vue de barrer la voie à la guerre.
Le président du Conseil constate également ce point qu'il n'y a personne qui critique le fait de passer à l'action contre la piraterie ; on ne rencontre que des objections dues aux oppositions politiques. Et ceux qui le font n'emploient nullement un langage favorable à la piraterie. La Turquie souhaite que les pays qui sont demeurés hors du front commun y participent aussi et voit dans l'arrangement de Nyon un instrument de défense qui ne comporte de menace secrète contre aucun pays.
Après ces belles paroles au sujet de la paix générale, pleines d'esprit de solidarité et de compréhension, le président du Conseil a parlé, avec la même largeur d'idées, de la liquidation des dernières traces de la féodalité. Depuis que par l'entremise de l'armée et de la gendarmerie le gouvernement a envoyé la loi dans les montagnes de Dersim, quelques malheureux sont tombés victimes de l'ignorance, triste legs d'hier. Mais le gouvernement n'a pas vu en eux des ennemis ; le même soin qu'il a mis à protéger la vie de nos soldats, le gouvernement l'a mis aussi à éviter dans la mesure de ses moyens que la vie et les biens des victimes de l'ignorance fussent atteints. Et c'est ainsi que le mouvement de Dersim a démontré de même que la puissance de l'administration républicaine, son équité et sa grandeur d'âme.
Bref l'atmosphère créée par la dernière réunion du Kamutay, tant au point de vue de la paix du monde qu'au point de vue de la politique ultérieure, est une atmosphère de la prospérité, de large optimisme. Le monde a besoin d'une telle atmosphère pour retrouver la sécurité et la confiance dans le lendemain.

Toujours à prop. de la dernière séance extraordinaire de la G. A. N. M.

Nadi écrit dans « Cumhuriyet » et la « République » :

C'est à cause d'une particularité très claire de la Loi Fondamentale que le gouvernement Ismet İnönü, qui jouit — à si juste titre — de la confiance de la G. A. N. et de tout le pays, a prié le Grand Guide Atatürk de convoquer le Parlement ; la G. A. N. qui réunit en son sein toutes les forces de la Nation, est, en effet, conformément aux termes de la Loi Fondamentale, l'institution nationale de laquelle relève exclusivement la conclusion des accords extérieurs de cette nature.
C'est en s'appuyant sur cette base solide de la Loi Fondamentale que la G. A. N. de Turquie a été invitée à se réunir en séance extraordinaire. Ainsi qu'on l'a, du reste, vu et constaté au cours des délibérations, cet événement ne consiste pas seulement en l'accomplissement d'une formalité légale ; la G. A. N. a étudié à fond et sous toutes ses faces la question qui lui avait été soumise et, c'est seulement après cet examen sévère qu'elle a accepté les propositions et approuvé les projets de loi ad hoc.

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.
Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

La belle Monique

tout à fait jolie.
Toutes deux, d'un même geste avide, se penchèrent sur l'épreuve. La photographie a de ces mystères. Monique, sur cet instantané, paraissait trente ans...
Cependant :
— Oh ! ce que tu es vieillie ! Il aurait fallu des retouches !
— Ce n'est qu'un instantané !... murmura sans sourciller le photographe.
— Ça ne fait rien ! dit Monique. On me reconnaît tout de même.
Et, dès le déjeuner fini, les voilà rédigeant le petit mot qui sera joint à la photographie.
Après trois brouillons, c'est : « En souvenir du 27 juin » et, dessous la signature de Monique.
— Et maintenant, annonce Léontine, je cours à la poste. Il l'aura demain matin !
La semaine pendant laquelle elles attendirent la réponse de Pierre Girrot fut une agonie à deux.
— Il est peut-être en voyage ?
Quand, enfin, arriva sa lettre, leurs mains tremblèrent.
— Ouvrez-la, toi, Léontine. Je ne peux pas y arriver !
Les premiers mots les firent devenir toutes rouges de plaisir.
« Mademoiselle,
Quelle charmante intention de votre part, et comme je vous remercie pour ce délicieux portrait qui me console de n'avoir pas eu mon appareil, ce soir où vous faisiez la récolte des roses... »
— Hein ?... triomphèrent-elles ensemble en se regardant, la tête un instant redressée.

Mais, vivement, elles se remirent à lire :
« Comme j'aurais aimé vous connaître à cette époque, chère mademoiselle ! Que vous étiez jolie ! Hélas ! le destin ne l'a pas permis, etc... »
— Hein ?... recommandèrent les deux voiles filles.
Mais le ton qu'elles y mirent n'était plus du tout le même. Car, en cette minute, elles avaient, tragiquement, la révélation d'une vérité pas encore comprise jusque-là.

La vie sportive

FOOT BALL

Le mixte d'Anatolie vainqueur

Hier, au stade du Taksim, le mixte d'Anatolie s'est mesuré avec le onze de Galatasaray. Après une assez intéressante partie le team visiteur remporta la victoire par 2 buts à 1.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 272 obtenu en Turquie en date du 14 Octobre 1935 et relatif « à des véhicules à moteur, en particulier pour routes accidentées », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.
Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazari Aslan Han No. 1-4.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

Le pavillon turc a été classé premier à la Foire de Salonique



Le pavillon turc à la Foire de Salonique. — La visite du Diadoque. — Le prince-héritier s'entretient avec notre attaché commercial à Athènes et avec le Président de notre délégation le Dr Naci Aday

Salonique, 19 A.A. — Le correspondant particulier de l'Agence Anatolie communique :
Le comité de la Foire internationale de Salonique vient d'accorder à

notre pavillon la plus haute récompense en le classant premier.
En communiquant cette nouvelle, le président de la Foire ajoute que notre pavillon a été hautement apprécié

par S. A. le prince-héritier, et félicite la Turquie pour le développement considérable qui a été réalisé chez nous dans le domaine économique, en un laps de temps très court.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 42

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX de l'Académie française

Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE

XI

LE DERNIER FIANÇE

Sabine n'imita pas sa sœur, mais pourquoi rougit-elle ? Elle se contenta d'inviter à dîner le pilote, tandis qu'il les emmenait au bar voisin boire un porto en mangeant des olives. Elles avaient bien le temps de rentrer à Gênes : les trois cents kilomètres du parcours avaient été couverts en moins d'une heure et demie.
— E votre avion de guerre, s'informa Martine qui demandait force détails, n'est-il pas plus rapide ?
— Beaucoup plus.

— J'espère que vous ne vous ne servirez pas.
— Pourquoi donc ? L'Italie est prête. Elle sait ce qu'elle veut.
— Et que veut-elle ?
Il esquissa un geste évusif :
— Demandez-le au Duce. Je ne suis qu'un exécutant.
— Pour la vie.
— Et pour la mort.
Les yeux du jeune homme brillaient de cette flamme qui est réservée aux croyants. Comme son appareil, il prenait aisément de l'altitude. Les autres jeunes gens du palais Sollar habitaient autre monde, ce monde des nuages, si beau d'apparence, et qui s'effiloçait et se dissolvait si vite.
Les deux femmes, au déjeuner, ne

purent garder le silence sur leur escapade. Benito Sollar gronda paternellement sa femme, mais il approchait, par ses entreprises mêmes qui le reliaient aux Amériques de trop près les inventions modernes pour ne pas admettre le nouveau mode de locomotion.
— Bientôt, avoua-t-il même, des lignes d'avions feront concurrence à mes paquebots.
— Je veux apprendre à piloter, réclama, comme un enfant gâtée, Martine.
— Ça, c'est autre chose.
— Mon fiancé me donnera des leçons.
— Votre fiancé, petite fille ?
— Mais oui, le lieutenant Lucio di Campione.
— Vous vous êtes fiancés dans les airs ?
— Exactement. C'est là que j'ai compris le mariage.
— Singulier endroit.
— Mais, objecta Sabine, surprise et presque assombrie, il ne t'a pas demandé.
— Nous nous sommes embrassés.
— Toi, Pas lui.
— S'il ne me demande pas, je le demanderai. Aujourd'hui, c'est admis.

XII

L'AUTRE FEMME

L'aviateur continuait de fréquenter le palais Sollar sans se presser de demander la main de Martine. Volontiers il invitait lui-même les deux femmes, soit aux environs de Gênes, sur ces collines de la Circonvallation qui offrent l'été leurs auberges fraîches soit mêmes dans l'appartement qu'il occupait à la montée de Santa Maria di Castello, dans le voisinage du Nouveau Port.
L'entrée en était presque sordide, par une de ces ruelles si pittoresques de Gênes qui coupent les ardeurs du soleil et permettent d'une fenêtre à l'autre au-dessus des passants à l'étendage du linge. Mais une fois atteint son étage dans un vieux palais déchu, la vue livrait le mouvement du port et la mer.
De ses voyages en Extrême-Orient il avait rapporté des soieries japonaises et des cérames des chevaux et des dieux de l'ancienne sculpture chinoise et il en avait orné avec un goût parfait les quelques pièces qu'il occupait, en sorte qu'on avait la surprise, dans ce quartier presque populaire, de découvrir une oasis de luxe, de silence et de beauté.
Mais il leur faisait part d'autres découvertes en les initiant à la vie

du port où grouillaient la population marine, en leur servant de guide la visite de ces églises peu fréquentées des touristes qui foisonnent sur cette Gênes antique des doges et de cette Santa Maria di Castello, les charpentes primitives et les colonnades ont gardé leur romanisme. Donata avec son portail romain, son campanile gothique et sa façade dont la façade porte encore des inscriptions glorieuses des Doges, le cloître de San Lorenzo, les cours intérieurs de palais dans l'oubli.
Circulant à pied dans ces ruelles, elles s'amusaient d'être plus directement à la foule, cette bruyante et criarde, néanmoins donnée et orientée à distance par le grand souffle d'autorité qui sur l'Italie. Martine essayait de saisir les commères du marché sur les sons, mais elle s'était empêtrée dans les archaïsmes de Danto et de

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKES
Bereket Zade No 34-35 M. Harbi
Telefon 40235

Param Biriktir...
HER YAŞTA GÜZÜNGÜLER
TÜRKİYE İŞ BANKASI

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

même temps qu'à la culture de la betterave et s'occupent également de prévenir et de soigner les maladies qui s'attaquent à cette plante.

Depuis 1936, notre industrie sucrière a encore mis en train et favorisé la culture de soya ou « pois chinois », genre de légumineuses qui amélioreront beaucoup les champs de betteraves. Ainsi, 1936 le soya fut largement semencé dans les alentours des fabriques Alpulu, d'Eskişehir et de Turhal sur une superficie couvrant 1.443.000 mètres carrés.

Un plan d'ensemencement du soya a encore été dressé pour quatre autres régions dans les environs des fabriques, pour l'exercice 1937. Ces régions forment une superficie de 10 millions de mètres carrés. La récolte escomptée est de 1.450 tonnes. On espère ainsi augmenter graduellement pour chaque année la culture du soya dans le pays.

La pulpe ou tourteau

Nos fabriques de sucre travaillent aussi en vue de faire profiter nos paysans, dans la mesure du possible, de la pulpe obtenue par le traitement de la betterave. Cette pulpe est donnée gratuitement à nos paysans afin que ceux-ci puissent en nourrir leurs bestiaux.

Assistance sociale

L'administration des fabriques de sucre s'occupe non seulement du bien-être de ses ouvriers mais encore de celui des paysans qui travaillent dans les régions où se trouvent situés les fabriques. Des logements spéciaux ont été construits pour les ouvriers célibataires. Le personnel est nourri dans les fabriques. Et chaque fabrique possède son hôpital et sa pharmacie. L'administration se préoccupe de la santé des ouvriers ainsi que de celle des familles de ces derniers. Les paysans de ces régions profitent aussi de l'organisation sanitaire créée par les fabriques de sucre dans leur milieu respectif. Une école primaire existe encore — également instituée par la fabrique pour donner l'instruction nécessaire aux enfants des ouvriers et des paysans de la localité en question. L'instruction est gratuite. Les livres scolaires sont fournis gratuitement aux enfants pauvres de la localité.
Les logements construits pour le personnel des fabriques et les paysans de la région sont pourvus de tout le confort moderne. Ces fabriques possèdent des restaurants, des casinos, des salles de cinéma et des terrains de sport. Elles ont aussi — au cas où elles se trouvent situées loin du hameau — un bureau de P.T.T.

Le mouvement monétaire occasionné dans le pays par notre industrie

L'industrie sucrière a créé dans le pays un mouvement économique annuel de 15-20 millions Ltqs.

Cette somme se répartit de façon suivante :
3,5-4 millions aux paysans qui cultivent la betterave ; 650-700.000 Ltqs pour le charbon et les mineurs ; 300.000 Ltqs aux fabriques de sucre de construction pour les usines de sucre à construire ; 4.100.000 Ltqs pour le transport du sucre et de la betterave ; 1.600.000 Ltqs pour la production de sucre et enfin 2.500.000 Ltqs pour les taxes et impôts à l'Etat.

La Tchecoslovaquie et nos tabacs

Une délégation, dirigée par le président de la Régie tchecoslovaque, est arrivée en vue d'étudier la situation de nos tabacs. Elle visitera les usines de production de Bursa et d'Istanbul.

Le tissage de Nazilli

L'inauguration du tissage d'indienne de Nazilli aura lieu le 10 octobre. Des commandés lui ont déjà été passés pour un total de 7 millions de mètres.

Les fruits nationaux

La Chambre d'agriculture au cours de sa réunion d'avant-hier a décidé de prendre les moulages des fruits indigènes.

Le maïs

On n'expédie plus du maïs à destination de la zone de la mer Noire. Les maïs de ces contrées — étant d'origine coltée. Les maïs de Thrace et d'Adana pazar sont entreposés en notre ville. Comme l'on n'a pas encore commencé à des exportations on suppose que les prix continueront à baisser.

La baisse de nos exportations d'œufs

Le marché des œufs a commencé à s'animer petit à petit.
Ce sont les œufs bulgares qui sont les concurrents les plus sérieux de nos nôtres. Les Bulgares, durant les derniers mois, ont exporté en Allemagne poules bien nourries. Pendant le même laps de temps il a été exporté rien qu'en Allemagne, 96.000 caisses d'œufs.

Quoique l'on ignore la production en œufs de cette année de la Bulgarie, on sait qu'elle a exporté jusqu'en septembre, 150.000 caisses d'œufs. Les œufs bulgares nous sont parvenus sur les marchés de pays qui sont nos exportateurs depuis 40 ans. Tandis que nos exportations auparavant 300.000 caisses de d'œufs par an, ce total a commencé à diminuer chaque année. On est dans l'attente de voir si les œufs turcs continueront à faire que les œufs bulgares.

Or, le paysan turc en rabaisant le prix peut nous faire gagner tout ce qui suit la place que nous avons occupée sur les marchés étrangers. Les producteurs en œufs se réjouiront sans doute, que dans le nouvel accord conclu avec l'Allemagne un large contingent a été alloué aux œufs turcs.